

DES ÉTUDES À L'UNINE VERS LA VIE ACTIVE

Appréciation des cursus et insertion professionnelle

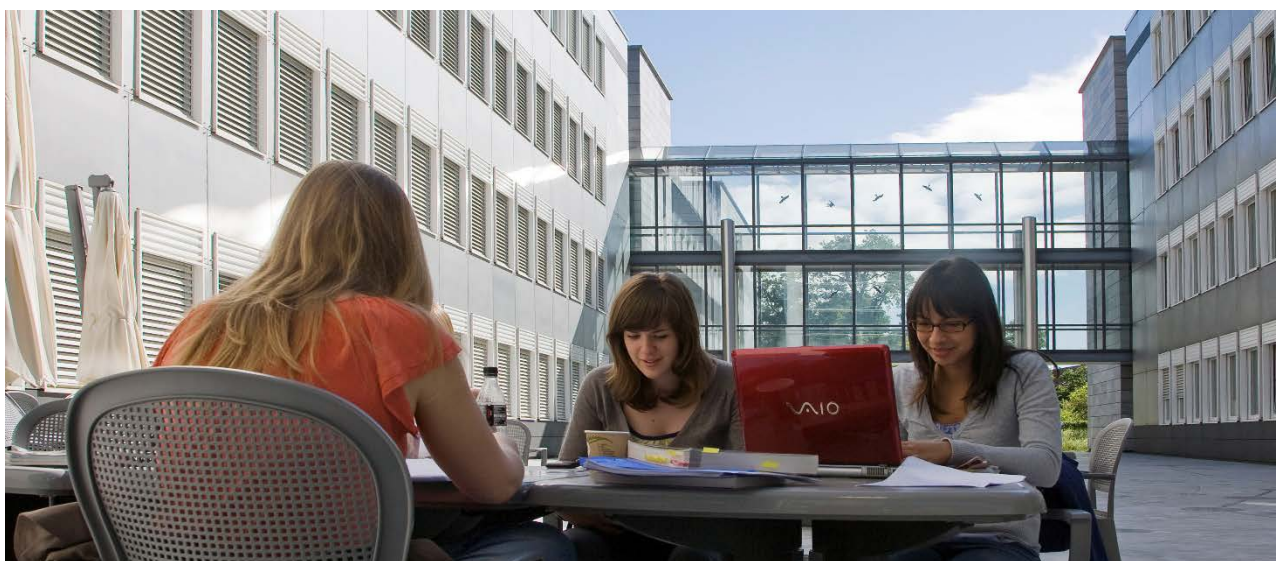


TABLE DES MATIÈRES

1.	PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE	2
1.1	Objectifs et questionnement	2
1.2	Le déroulement de la démarche	2
1.3	Les répondants	3
2.	APPRÉCIATION DES CURSUS	5
2.1	Conception des programmes de formation	5
2.2	Satisfaction	7
2.3	Bilan de formation	8
2.4	Perspectives professionnelles perçues	10
3.	INSERTION PROFESSIONNELLE	11
3.1	Recherche d'emploi	11
3.2	Taux d'entrée dans la vie professionnelle	12
3.3	Caractéristiques de l'activité professionnelle	13
3.4	Adéquation entre l'emploi et la formation	15
3.5	Appréciation de l'activité professionnelle	16
4.	BILAN ET PERSPECTIVES	17
4.1	Principaux résultats	17
4.2	Conclusion	18

1. PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

Selon une périodicité biennale, l'Office fédéral des statistiques (OFS) mène une enquête auprès des diplômés des universités, écoles polytechniques, hautes écoles spécialisées et hautes écoles pédagogiques. L'enquête est focalisée sur la situation professionnelle des diplômés des hautes écoles, respectivement un an et cinq ans après l'obtention du diplôme. Sur proposition de l'unité Qualité, l'UniNE a ajouté un module de questions supplémentaires à l'enquête réalisée par l'OFS en 2015 auprès des diplômés de l'année 2014. Le module invitait les anciens étudiants à donner leur appréciation concernant le cursus suivi.

Le présent document offre une vue synthétique des résultats obtenus dans le cadre de cette démarche. Il est focalisé sur le regard que les diplômés de bachelor et de master portent sur les formations de l'UniNE et propose des informations concernant l'insertion professionnelle des anciens étudiants. Les résultats sont basés à la fois sur le questionnaire de l'OFS¹ et sur le module supplémentaire ajouté par l'UniNE.

1.1 Objectifs et questionnement

L'enquête de l'OFS auprès des diplômé-e-s des hautes écoles² cherche à répondre aux questions suivantes :

- Comment évolue le taux d'emploi des personnes diplômées ?
- Quels sont les facteurs déterminants pour réussir son entrée dans le monde du travail ?

Afin de documenter ces aspects, le questionnaire aborde le parcours de formation suivi par les diplômés ; le parcours professionnel depuis la fin des études ; la situation professionnelle ; la formation professionnelle et continue ; l'évaluation subjective du parcours professionnel ; la situation de vie des répondants.

Le module supplémentaire conçu par l'unité Qualité a été développé dans une perspective de complémentarité avec la démarche d'évaluation des cursus de l'UniNE. Celle-ci apporte aux responsables de cursus des éléments d'appréciation détaillés concernant le programme de formation et repose notamment sur une consultation des diplômés.

Dans ce contexte, la participation à l'enquête de l'OFS poursuivait les deux objectifs suivants :

- Mettre à disposition des responsables de cursus des informations pertinentes sur la manière dont les diplômés perçoivent le cursus suivi
- Faire le point du fonctionnement de l'ensemble des programmes du point de vue d'une volée de diplômés

Le module de questions a été conçu de manière à apporter une information globale sur la cohérence des cursus, telle qu'elle est perçue par les diplômés. Il abordait ainsi la conception du programme, l'importance accordée aux différents éléments de contenu, la satisfaction, les points forts et les points faibles perçus, ainsi que l'appréciation subjective des perspectives professionnelles.

1.2 Le déroulement de la démarche

L'enquête a été réalisée par l'OFS à l'automne 2015 sous la forme d'une consultation en ligne. Le questionnaire de base a été adressé à tous les diplômés de l'UniNE de l'année 2014, indépendamment du niveau d'étude et du titre obtenu³. Le module supplémentaire était destiné aux diplômés de niveau bachelor et master. Le panel d'envoi correspondant aux diplômés de bachelor et de master comprenait 857 personnes⁴.

¹ Les questions issues du module supplémentaire sont marquées d'un astérisque (*).

² Pour une présentation détaillée de l'enquête, voir <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/enquetes/ashs.html>.

³ L'enquête de l'OFS s'adresse aux titulaires d'un master, d'une licence, d'un diplôme, d'un bachelor ou d'un doctorat.

⁴ Le présent rapport ne tient compte que des diplômés de bachelor et de master.

Un message d'accompagnement a été ajouté à l'enquête pour introduire le module supplémentaire. Il était formulé de la manière suivante :

Cher diplômé, chère diplômée,

Il y a quelque temps, vous avez obtenu un diplôme de bachelor ou de master à l'Université de Neuchâtel. Nous aimerions aujourd'hui vous inviter à revenir un instant sur vos études et à répondre à quelques questions concernant le cursus que vous avez suivi.

Vos réponses seront très utiles pour continuer à améliorer les programmes de formation offerts par l'UniNE. Elles nous parviendront de manière strictement anonyme.

En vous remerciant d'avance de votre précieuse collaboration, nous vous adressons nos salutations les meilleures.

Simona Pekarek Doehler, vice-rectrice « recherche et qualité »
Jean-Jacques Aubert, vice-recteur « enseignement »

A l'automne 2016, les résultats de l'enquête ont été transmis par l'OFS à l'UniNE sous la forme d'une base de données SPSS. A partir des réponses recueillies, deux types de documents ont été élaborés par l'unité Qualité :

- Pour chaque cursus et pilier⁵, un document présentant l'ensemble des réponses recueillies à l'aide du module supplémentaire, y compris les commentaires des diplômés. Ce document confidentiel était exclusivement transmis à la personne responsable du programme de formation.
- Le présent rapport de synthèse de la démarche

Lors de la transmission des résultats, un questionnaire de feedback a été adressé aux responsables de cursus et pilier afin de recueillir leur avis sur cette expérience pilote. Les responsables avaient la possibilité d'exprimer leur opinion sur l'intérêt de la démarche, la pertinence des questions choisies et l'utilité des réponses recueillies dans une perspective de consolidation des programmes de formation.

1.3 Les répondants

Au total, 484 diplômés de l'UniNE sont arrivés à la fin du questionnaire de base et du module supplémentaire. Le taux de réponses obtenu s'élève par conséquent à 57%⁶.

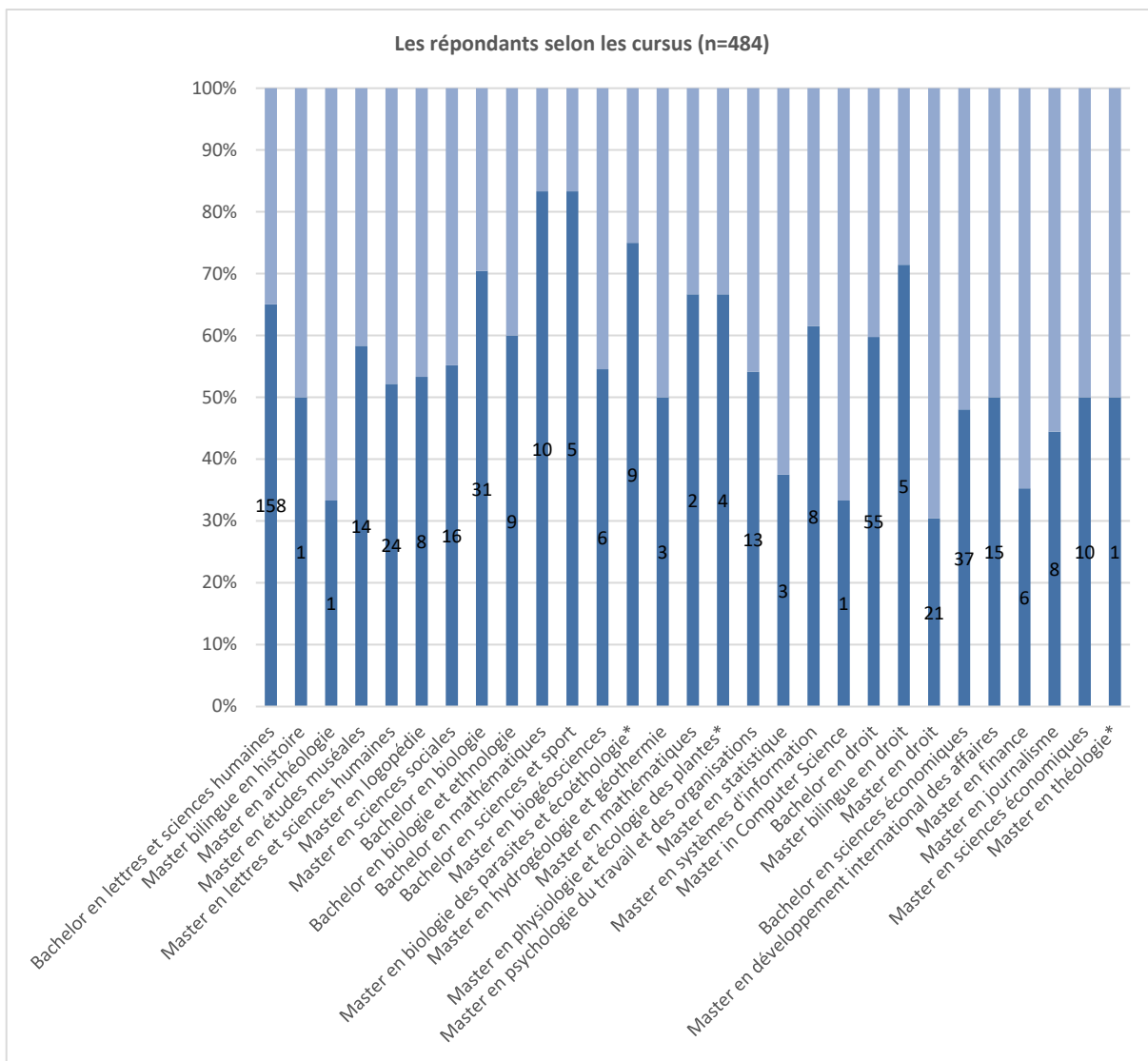
L'analyse du taux de réponses en fonction des cursus fait apparaître des différences importantes. Selon le programme de formation, le taux des diplômés qui ont participé à l'enquête se situe entre 30% et 83%.

Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble des taux de réponses obtenus pour chacun des cursus de l'UniNE⁷ :

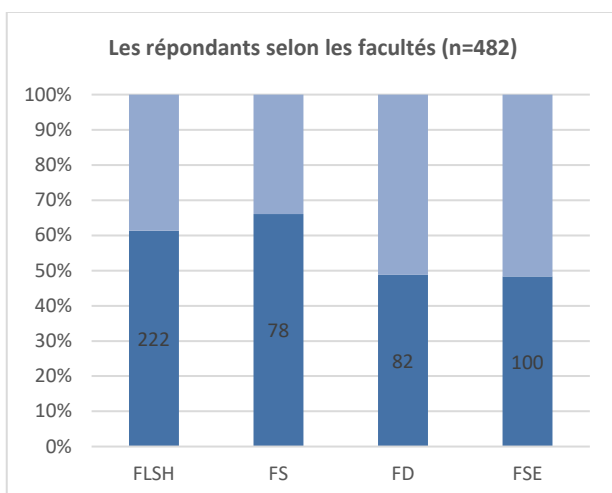
⁵ Afin de garantir l'anonymat des participants à l'enquête, les réponses n'ont pas été transmises lorsque le nombre de répondants pour un cursus était égal ou inférieur à 5.

⁶ Le nombre de diplômés qui se sont arrêtés prématurément s'élève à 63. Le nombre initial de répondants est de 547 personnes, correspondant à un taux de réponse de 64%.

⁷ La dénomination des cursus est celle de l'année d'obtention du diplôme (2014). Les cursus marqués d'un « * » n'existent plus actuellement ou ont changé d'intitulé.



Quelques différences sont également perceptibles entre les facultés de l'UniNE quant au taux de réponse obtenu. Comme le montre le graphe ci-dessous, environ 6 sur 10 diplômés de bachelor et de master de la FLSH et de la FS ont participé à l'enquête. A la FD et à la FSE, le taux de réponse obtenu est légèrement inférieur et correspond à un peu moins de la moitié du nombre total de diplômés :



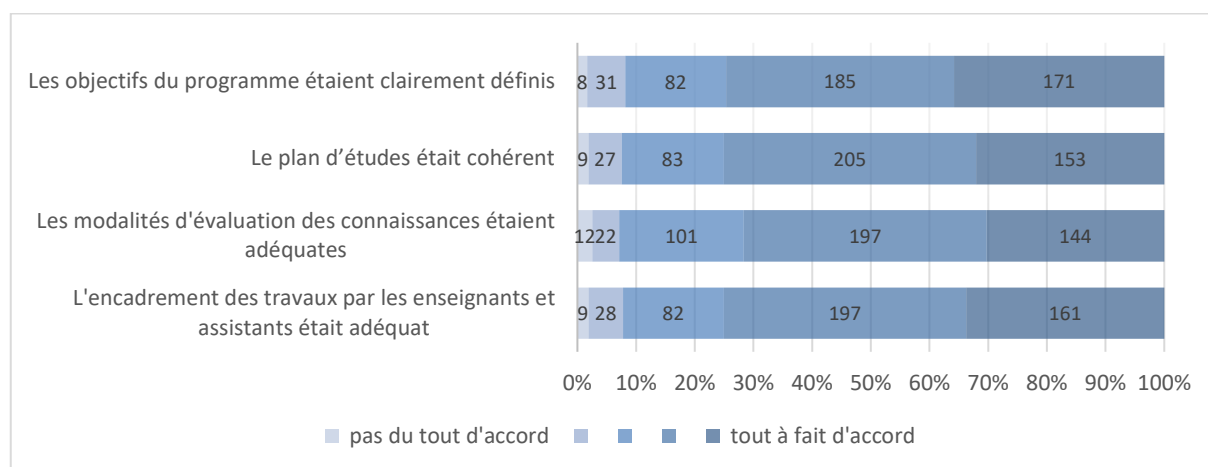
2. APPRÉCIATION DES CURSUS

Les pages qui suivent présentent de manière synthétique les réponses recueillies concernant la conception des cursus, la satisfaction des diplômés, le bilan de formation et les perspectives professionnelles perçues.

2.1 Conception des programmes de formation

Le module supplémentaire invitait les diplômés à donner leur appréciation concernant la définition des objectifs des programmes de formation, la cohérence des plans d'études, les modalités d'évaluation des connaissances et l'encadrement des travaux par les enseignants et les assistants.

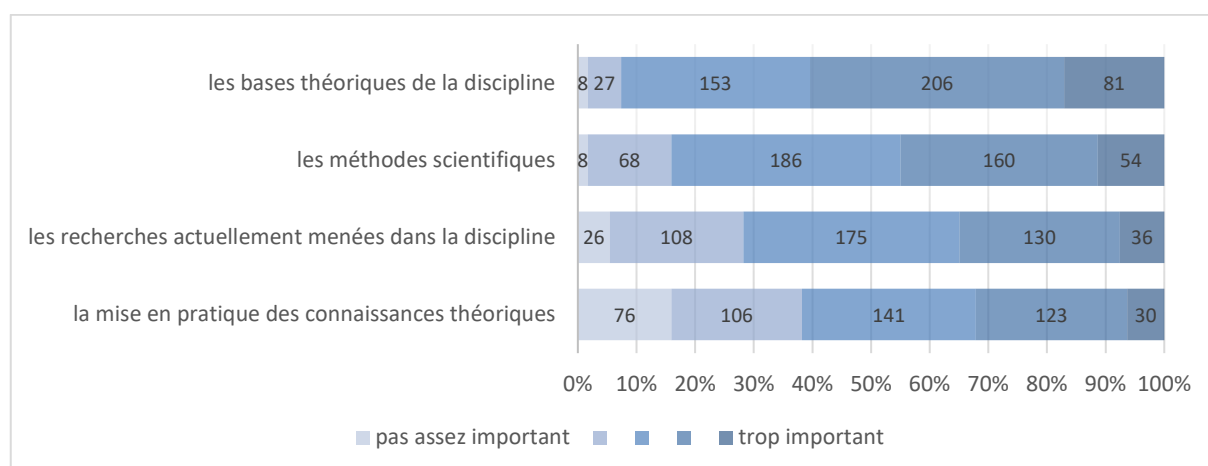
(*) Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes concernant le cursus :



L'analyse globale des réponses révèle un taux d'accord élevé pour l'ensemble des items proposés et peu différencié selon la dimension considérée. Indépendamment de l'item, le taux de réponses positives se situe entre 70% et 75% des réponses recueillies. Le taux de réponses négatives est chaque fois inférieur à 10%.

La comparaison en fonction du type de diplôme obtenu montre que ce critère n'a quasiment pas d'influence sur l'appréciation des différentes dimensions proposées. Pour l'ensemble des items, les taux de réponses positives et négatives obtenus ainsi que la proportion des réponses indécises sont similaires chez les diplômés de bachelor et de master.

(*) A votre avis, avec quel degré d'importance les contenus suivants étaient-ils traités dans le cadre de votre cursus :



Par rapport à l'importance que les cursus accordent aux différents types de contenus, les résultats de l'enquête sont contrastés.

Pour l'ensemble des items, le taux des réponses intermédiaires, confirmant l'adéquation de l'importance accordée aux différents types de contenu, se situe entre 30% et 39%. Avec 30% des réponses, le taux le moins élevé a été obtenu pour l'item relatif à la mise en pratique des connaissances théoriques. Le taux le plus élevé, de 39%, concerne les méthodes scientifiques.

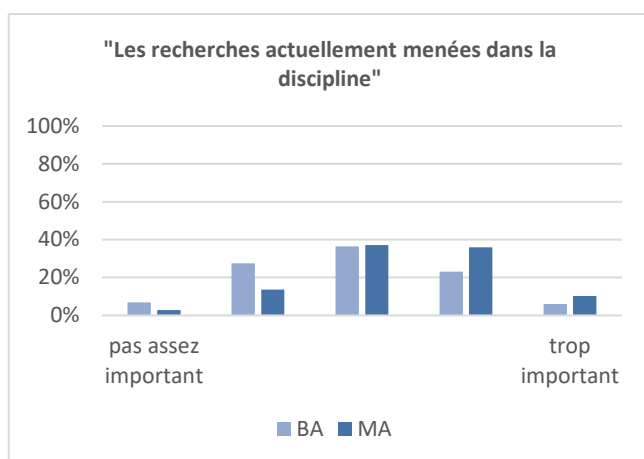
Selon les réponses recueillies, de nombreux diplômés estiment que le programme de formation suivi a accordé trop d'importance aux bases théoriques de la discipline. Cette appréciation est partagée par 60% des répondants. 45% des répondants estiment par ailleurs que les méthodes scientifiques ont pris trop de place dans le cursus suivi.

Par rapport à la mise en pratique des connaissances théoriques, on observe que 38% des participants à l'enquête estiment qu'une importance insuffisante a été accordée à cette dimension. L'enquête révèle ainsi la perception d'un certain déséquilibre entre les contenus théoriques du cursus et leur application concrète. Par rapport à ce point, il est important de signaler que la demande de plus de « pratique » ressort de manière récurrente des enquêtes effectuées auprès des étudiants, notamment de niveau bachelor⁸.

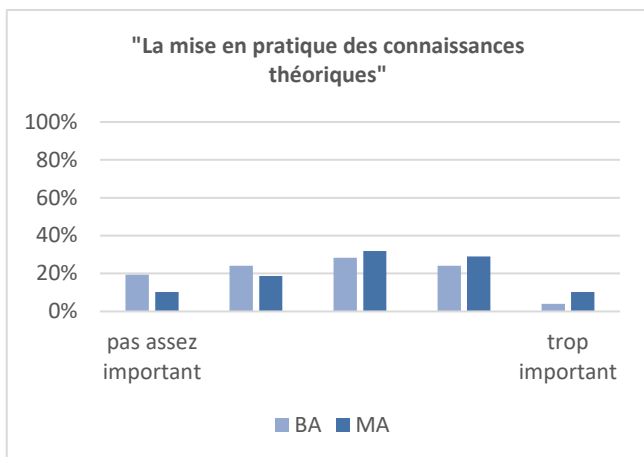
Analyse des réponses en fonction du niveau d'étude

L'analyse des réponses en fonction du diplôme obtenu montre que le taux des réponses intermédiaires est similaire chez les diplômés de bachelor et de master. Par rapport aux réponses du type « pas assez important » ou « trop important », on constate que les diplômés de bachelor sont plus nombreux que les diplômés de master à considérer l'importance accordée aux différents contenus comme insuffisante.

Cette différence apparaît indépendamment des items proposés, à des degrés variables. Elle est notamment manifeste dans les réponses recueillies concernant les deux items relatifs respectivement aux recherches actuellement menées dans la discipline et à la mise en pratique des connaissances théoriques :

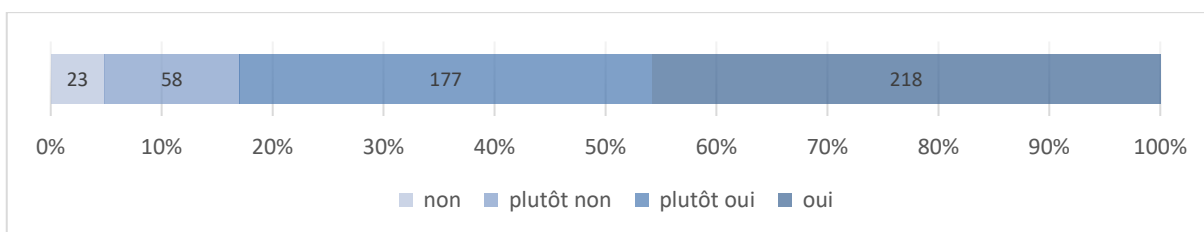


⁸ Voir les rapports de synthèse concernant les évaluations de cursus, disponibles sur le site internet de l'unité Qualité : <http://www.unine.ch/qualite/home/les-cursus-detudes.html>.



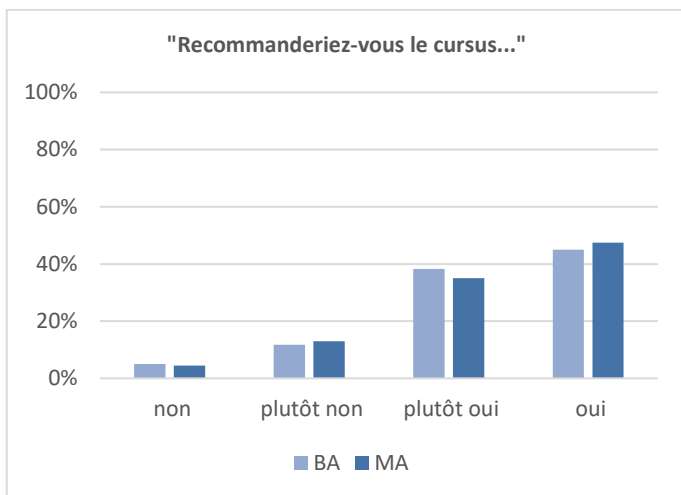
2.2 Satisfaction

(*) *Recommanderiez-vous le cursus à un futur étudiant qui vous demanderait conseil ?*



Sur les 476 diplômés qui ont répondu à la question, 395 recommanderaient le cursus suivi à un futur étudiant qui leur demanderait conseil, ce qui correspond à un taux de réponses affirmatives de 83%.

Comme le montre le graphe ci-dessous, l'appréciation de la question varie peu en fonction du niveau d'étude :



(*) *Quels sont les points forts du cursus que vous indiqueriez à ce futur étudiant ?*

540⁹ remarques ont été recueillies. Elles concernent notamment le cadre général des études, le contenu du cursus suivi, les connaissances et compétences acquises et les débouchés.

Par rapport au premier de ces aspects, de très nombreux diplômés considèrent la petitesse des effectifs comme un point fort de la formation suivie à l'UniNE. La proximité avec les professeurs et la qualité de l'encadrement sont souvent évoquées dans les commentaires, de même que les bons contacts entre

⁹ Le nombre plus élevé de répondants à cette question s'explique par le fait que les diplômés du bachelor en lettres et sciences humaines se sont exprimés sur les deux piliers principaux qu'ils ont suivis.

les étudiants. De manière générale, l'environnement d'étude de l'UniNE est considéré comme agréable et stimulant.

Les éléments de réponse recueillis concernant le cursus évoquent comme points forts notamment :

- la pertinence et l'intérêt des thématiques abordées ;
- la richesse et le caractère varié du contenu ;
- la flexibilité permettant d'orienter les études selon les centres d'intérêt individuels ;
- l'ouverture interdisciplinaire ;
- la possibilité de développer une vue d'ensemble d'un domaine d'étude ;

Par rapport aux enseignements individuels, de nombreux répondants soulignent la qualité de l'enseignement et la compétence, l'investissement et la passion des professeurs. La diversité des approches pédagogiques, dont certaines sont orientées vers la pratique, fait également partie des points forts identifiés.

Les commentaires relatifs aux connaissances et compétences acquises évoquent notamment la solidité de la formation théorique et la rigueur méthodologique et scientifique. Selon de nombreuses remarques, le cursus suivi permettrait de développer l'esprit critique, la capacité d'analyse et une vision réflexive du monde.

Les répondants qui se sont exprimés sur les débouchés font allusion au caractère polyvalent de la formation suivie, à un grand choix de débouchés tant professionnels qu'académiques et à la reconnaissance du diplôme sur le marché du travail.

() Et quels sont les points faibles et éventuelles lacunes que vous mentionneriez ?*

476 remarques ont été recueillies. L'analyse thématique des commentaires montre que le point faible le plus souvent mentionné par les diplômés concerne la dimension pratique des études. De nombreux répondants sont de l'avis que cet aspect n'a pas été suffisamment développé.

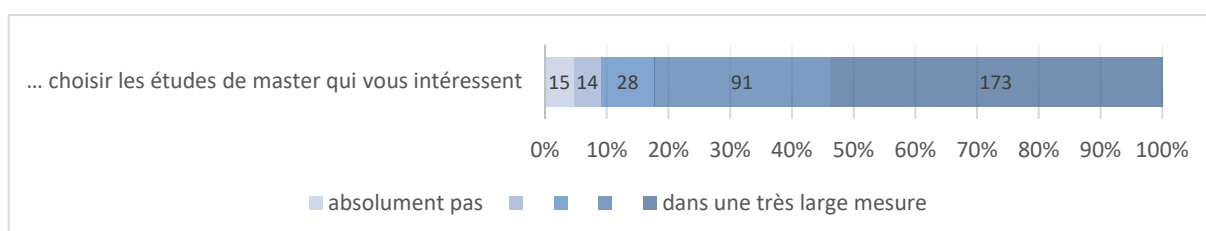
L'application concrète des connaissances est notamment commentée sous l'angle d'un rapprochement avec le monde professionnel. Certains diplômés constatent un manque d'information sur les perspectives professionnelles ou indiquent ne pas percevoir des débouchés clairement définis. Dans quelques commentaires, il est fait allusion à l'absence de stages et d'activités de terrain durant la formation.

Les remarques relatives au cursus suivi sont relativement hétérogènes. Elles concernent notamment des lacunes perçues dans le plan d'études, l'importance accordée à certaines thématiques spécifiques au détriment d'autres, l'attribution de crédits ETCS, les modalités d'évaluation, la qualité de certains enseignements et des problèmes de redondance. Un choix limité de cours en raison du nombre peu élevé d'étudiants est parfois regretté.

Quelques commentaires évoquent des problèmes liés à des chevauchements de cours et à des difficultés rencontrées sur le plan administratif.

2.3 Bilan de formation

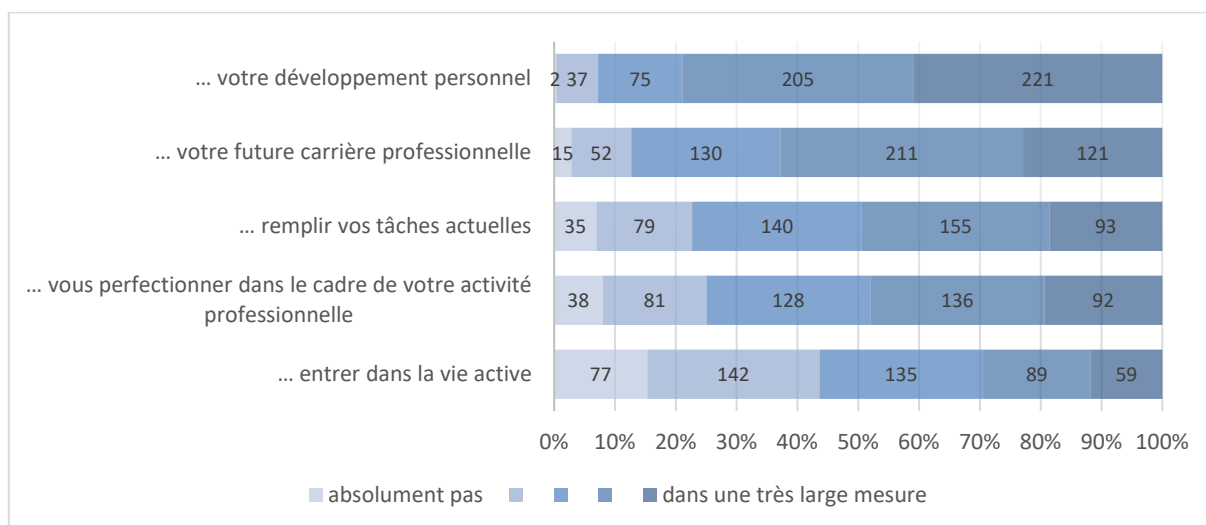
*Dans quelle mesure vos études vous ont-elles bien préparé à...*¹⁰



Les réponses recueillies révèlent que 82% des participants à l'enquête de niveau bachelor estiment que leurs études les ont bien préparés à choisir les études de master.

¹⁰ La question a été posée uniquement aux diplômés de niveau bachelor.

Dans quelle mesure vos études vous ont-elles bien préparé à...



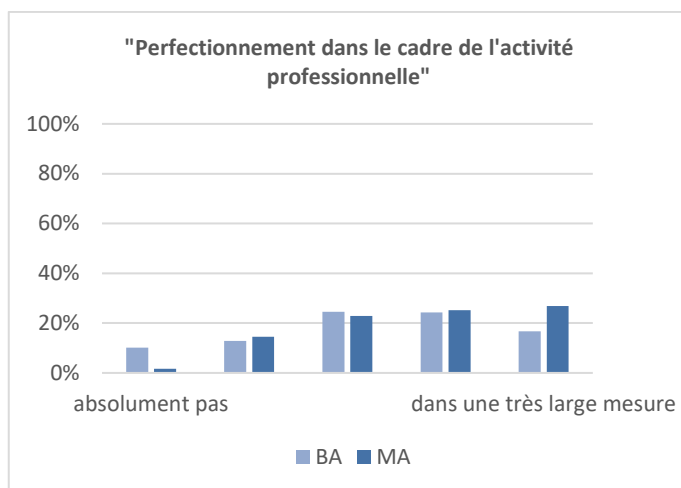
Selon les données recueillies, les répondants estiment majoritairement que les études les ont bien préparés à leur développement personnel ainsi qu'à leur future carrière professionnelle. Par rapport au premier de ces deux items, le taux de réponses affirmatives s'élève à 79%. Il est de 63% pour le second. On constate par ailleurs qu'environ la moitié des répondants estime que les études les ont bien préparés à remplir leurs tâches actuelles (49%) ainsi qu'à se perfectionner dans le cadre de leur activité professionnelle (48%).

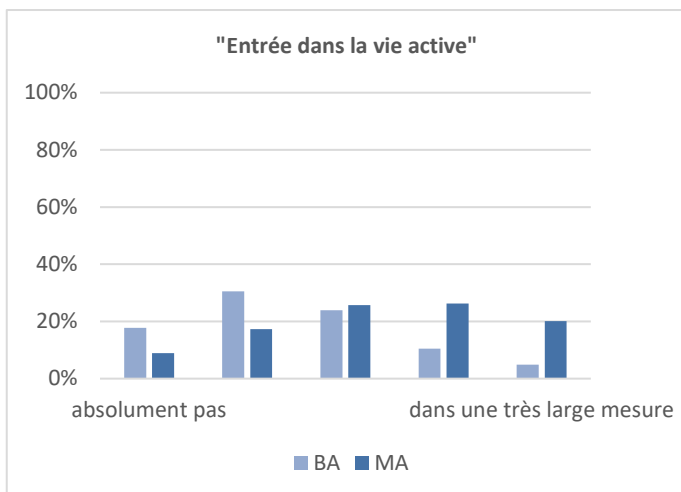
Par rapport à la préparation à l'entrée dans la vie active, le taux de réponses affirmatives a été le moins élevé. 30% des répondants estiment que leurs études les ont bien préparés à entrer dans la vie active, alors que le taux de réponses négatives, plus élevé, est de 44%.

On observe par conséquent que les diplômés de bachelor et de master considèrent dans leur majorité leurs études comme une préparation adéquate tant au développement personnel qu'à la carrière professionnelle. L'enjeu immédiat de l'entrée dans la vie active est jugé de manière plus critique.

Analyse des réponses en fonction du niveau d'étude

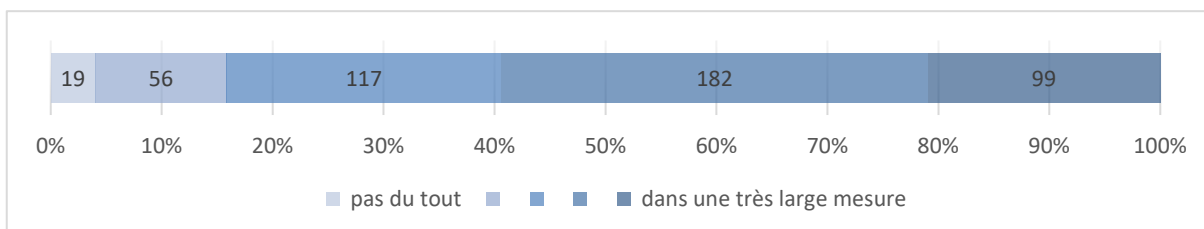
Les diplômés de bachelor et de master évaluent de manière similaire l'adéquation de la préparation au développement personnel, à la future carrière professionnelle et à leurs tâches actuelles. Des différences sont cependant perceptibles concernant le perfectionnement dans le cadre de l'activité professionnelle et l'entrée dans la vie active. Pour ces deux items, on observe des taux de réponses négatives plus élevés chez les diplômés de niveau bachelor que chez ceux de master :





2.4 Perspectives professionnelles perçues

Le cursus suivi a-t-il offert des perspectives professionnelles correspondant aux aspirations ?



59% des participants à l'enquête estiment que le cursus a offert des perspectives professionnelles correspondant aux aspirations. Le taux de réponses négatives s'élève à 16%. La comparaison des réponses en fonction du niveau d'étude montre que le taux de réponses positives est plus élevé chez les diplômés de master (65%) que chez ceux de bachelor (57%).

Commentaire :

389 participants à l'enquête ont commenté leur appréciation des perspectives professionnelles ouvertes par le cursus.

Les réponses recueillies montrent que les diplômés de bachelor envisagent la question des perspectives professionnelles essentiellement sous l'angle de la poursuite de leurs études au niveau du master. De nombreux commentaires évoquent la nécessité d'obtenir un diplôme de master pour trouver un travail correspondant aux aspirations. Dans cette perspective, les études de bachelor sont souvent vues comme une formation relativement vaste qui offre la possibilité d'orienter le choix pour le master, selon les centres d'intérêt identifiés.

Les commentaires révèlent par ailleurs que les diplômés de bachelor ont parfois de la peine à percevoir les applications professionnelles concrètes des connaissances et compétences acquises. Cependant, la formation transmet à leurs yeux notamment des acquis tels que la réflexivité, la capacité d'analyse, l'ouverture d'esprit et une plus grande culture générale. Selon certains répondants, il serait difficile de faire valoir ces compétences dans un contexte professionnel.

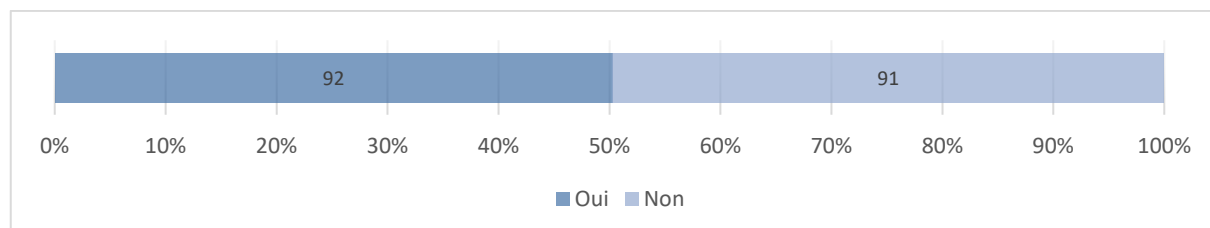
Les remarques des diplômés de master font apparaître une appréciation contrastée des perspectives professionnelles. Alors que certains diplômés considèrent les débouchés comme limités, d'autres estiment que la formation leur a ouvert les perspectives professionnelles souhaitées. De manière générale, les difficultés rencontrées dans la recherche d'emploi sont associées à un contexte économique défavorable et à un manque d'expérience professionnelle.

3. INSERTION PROFESSIONNELLE

Pour documenter l'entrée dans la vie active des diplômés de master de l'UniNE, les réponses obtenues aux questions concernant la recherche d'emploi, le taux d'activité et l'adéquation entre la formation et l'emploi ont été analysées.

3.1 Recherche d'emploi

Avez-vous eu des difficultés à trouver un emploi correspondant à vos aspirations après l'obtention de votre titre ?



Comme le montre le graphique ci-dessus, la moitié des diplômés de master indique avoir eu des difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations. Les réponses reflètent la perception des diplômés un an après la fin des études.

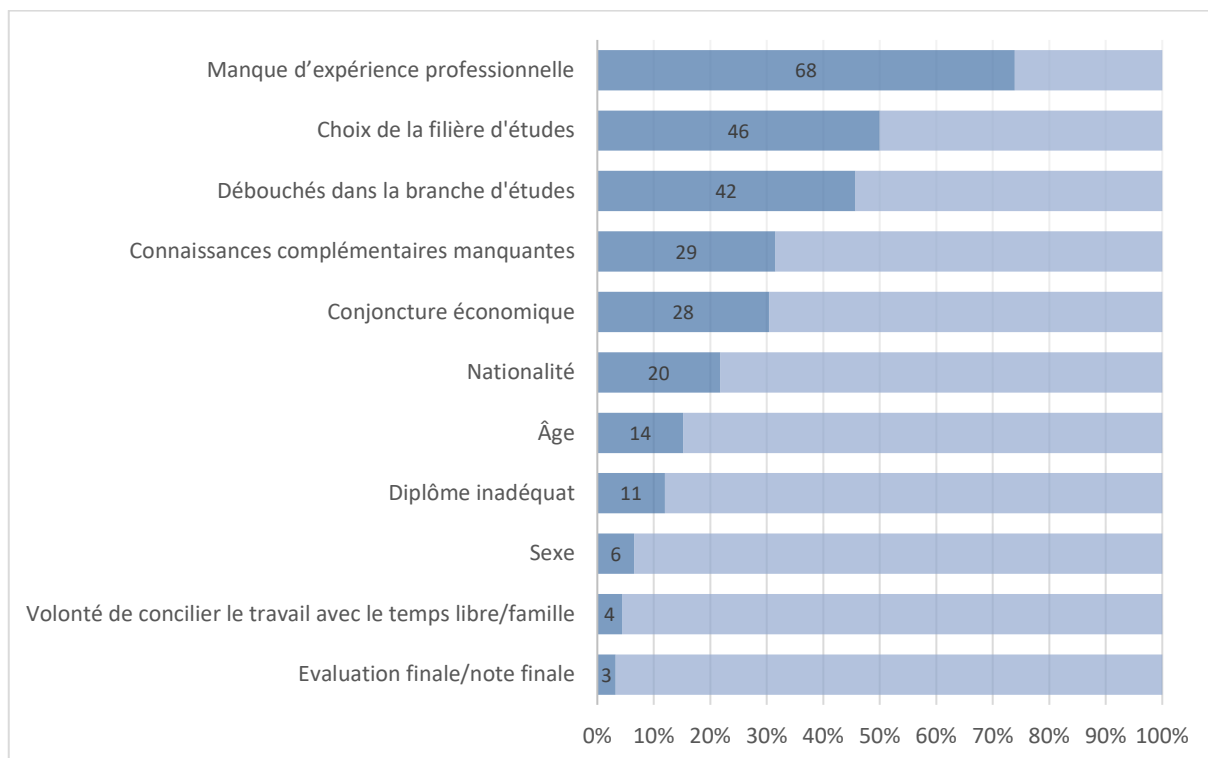
Pour contextualiser ces résultats, les réponses des diplômés de l'UniNE ont été comparées avec celles des titulaires de master des Universités de Lausanne et de Genève recueillies dans le cadre de la même enquête. Les taux des réponses affirmatives, indiquant donc des difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations, sont similaires¹¹.

Il convient de signaler que les difficultés perçues lors de la recherche d'emploi ne se reflètent pas dans les données recueillies concernant le taux d'insertion dans la vie professionnelle. Selon l'OFS, la grande majorité des titulaires d'un programme de master universitaire a trouvé une activité rémunérée un an après l'obtention du diplôme. Cinq ans après l'obtention du diplôme, seul 2.5% des diplômés d'une université au niveau master sont sans emploi¹².

¹¹ Diplômés de master 2014, taux de réponses affirmatives à la question « Avez-vous eu des difficultés à trouver un emploi correspondant à vos aspirations après l'obtention de votre titre ? » : Université de Lausanne 47% ; Université de Genève 52% ; Université de Neuchâtel 50%.

¹² Office fédéral de la statistique, *De la haute école à la vie active. Résultats des enquêtes auprès des personnes diplômées des hautes écoles suisses en 2010 et en 2014*, Neuchâtel : 2017, p. 5.

Pensez-vous qu'une partie de vos difficultés à trouver un emploi est ou était due à... (plusieurs choix possibles)¹³



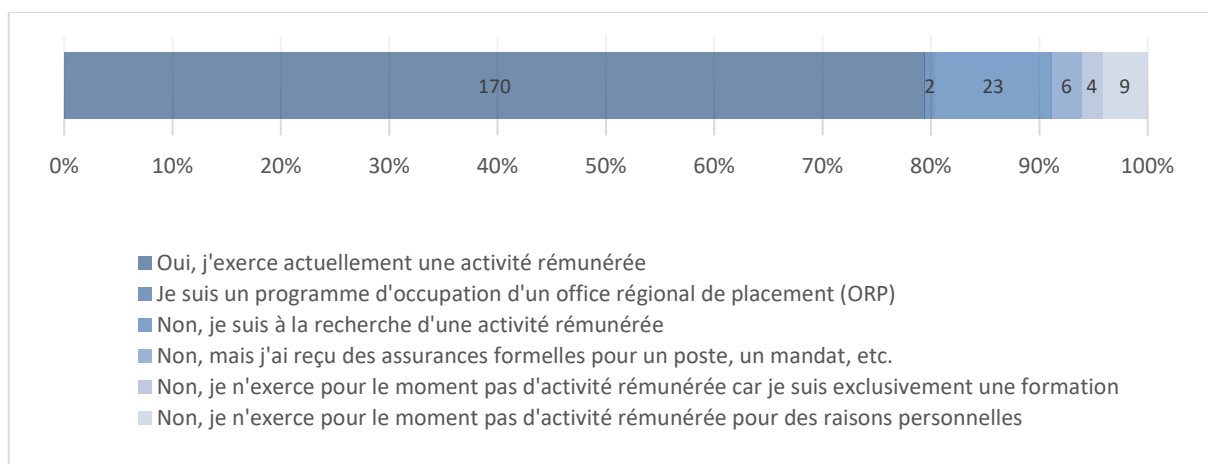
Les diplômés qui indiquent avoir rencontré des difficultés lors de la recherche d'emploi associent celles-ci en particulier à leur manque d'expérience professionnelle. Plus de 70% des répondants se réfèrent à cet aspect. 51% des répondants estiment que les difficultés perçues sont liées au choix de la filière d'études et 47% évoquent les débouchés dans la branche d'études.

Si vous avez trouvé un emploi, quelle stratégie a été déterminante ?

Les réponses recueillies concernant cette question indiquent que la réponse à des offres d'emploi, les lettres spontanées et les relations personnelles ont été les stratégies les plus déterminantes des diplômés pour trouver un emploi.

3.2 Taux d'entrée dans la vie professionnelle

Exercez-vous actuellement une activité rémunérée ?



¹³ La question n'a été proposée qu'aux diplômés qui ont répondu « oui » à la question précédente.

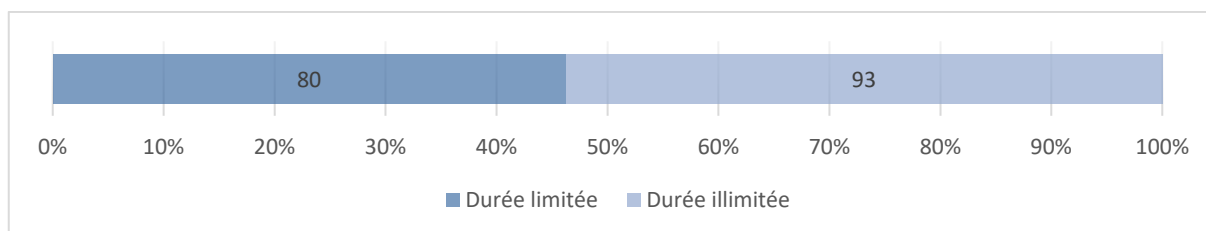
Sur les 214 répondants, 170 exercent actuellement une activité rémunérée, ce qui correspond à un taux de 79%. 23 diplômés indiquent être à la recherche d'une activité rémunérée (11%) et 2 suivent un programme d'occupation d'un office régional de placement (1%). 6 répondants (3%) ont reçu des assurances formelles pour un poste et 4 (2%) n'exercent pas d'activité rémunérée en raison d'une formation encore en cours. Enfin, 9 répondants (4%) indiquent ne pas exercer d'activité rémunérée pour des raisons personnelles.

La comparaison des résultats en fonction des facultés révèle des taux similaires de personnes qui sont à la recherche d'une activité rémunérée un an après l'obtention du diplôme de master.

La situation des diplômés de l'UniNE concernant l'entrée dans la vie professionnelle correspond entièrement à celle que l'on observe au niveau suisse pour ce type de population. Selon les résultats de l'enquête OFS, le taux d'entrée dans la vie professionnelle des diplômés de master des hautes écoles universitaires s'élève à 75% un an après l'obtention du titre¹⁴.

3.3 Caractéristiques de l'activité professionnelle

Etes-vous engagé pour une durée limitée ou illimitée ?

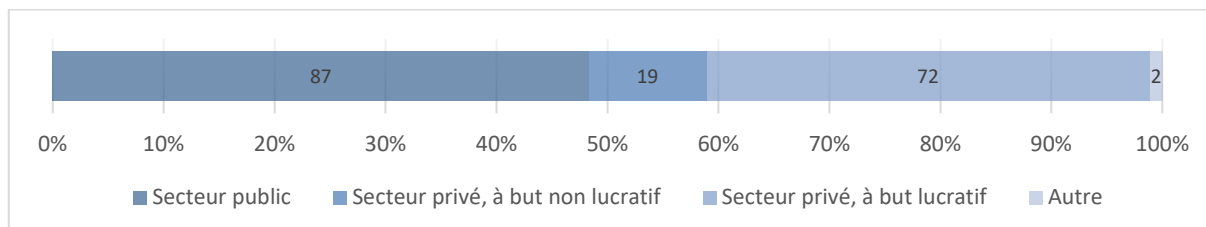


Selon les résultats de l'enquête, 46% des diplômés qui exercent une activité rémunérée sont engagés pour une durée limitée. La part des répondants engagés pour une durée illimitée s'élève à 54%.

La proportion des diplômés de master de l'UniNE engagés à durée limitée un an après l'obtention du diplôme est similaire à la moyenne suisse. Dans son rapport de synthèse, l'OFS indique pour les diplômés de master des hautes écoles universitaires suisses un taux de 51% de personnes dont les rapports de travail sont limités¹⁵. Ce résultat est lié, selon l'OFS, à un nombre élevé de diplômés d'un programme de master universitaire qui occupent des postes de stagiaires ou de doctorants un an après l'obtention du diplôme.

La durée moyenne du contrat des diplômés de l'UniNE engagés pour une durée limitée correspond à 19 mois.

Travaillez-vous dans le secteur public ou privé ?

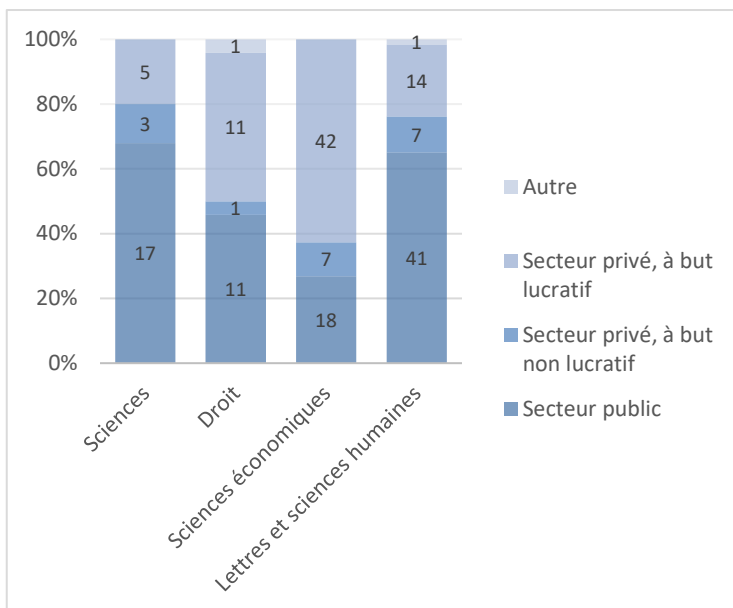


L'enquête révèle que 48% des diplômés qui exercent une activité rémunérée travaillent dans le secteur public. 40% sont engagés dans le secteur privé, à but lucratif, et 11% dans le secteur privé, à but non lucratif.

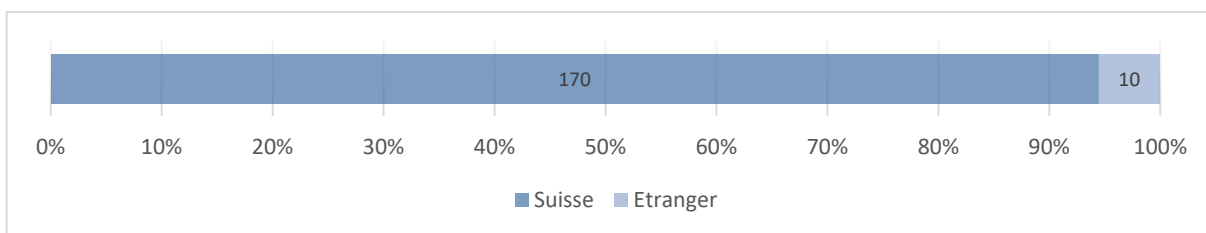
Comme le montre le graphique ci-dessous, les diplômés de la Faculté des lettres et sciences humaines et de la Faculté des sciences sont les plus nombreux à travailler dans le secteur public :

¹⁴ Office fédéral de la statistique, *De la haute école à la vie active. Résultats des enquêtes auprès des personnes diplômées des hautes écoles suisses en 2010 et en 2014*, Neuchâtel : 2017, p. 11.

¹⁵ Office fédéral de la statistique, *De la haute école à la vie active. Résultats des enquêtes auprès des personnes diplômées des hautes écoles suisses en 2010 et en 2014*, Neuchâtel : 2017, p. 13.



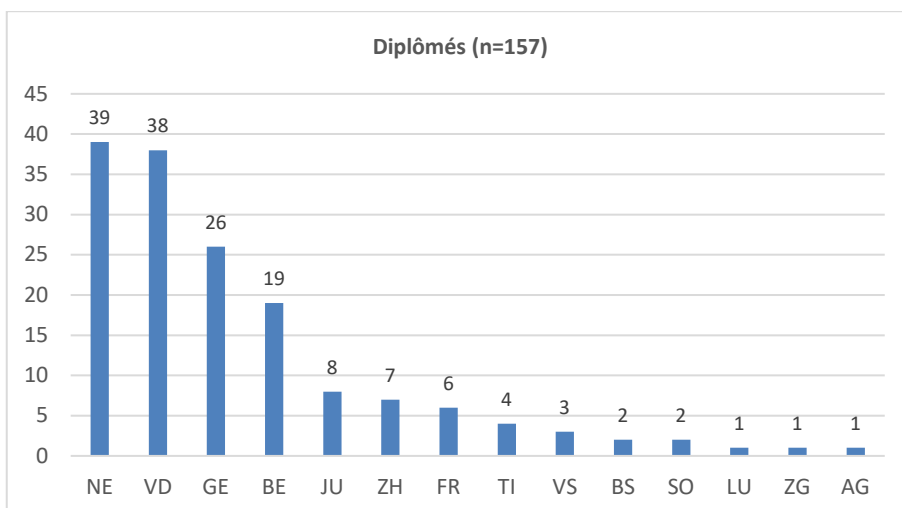
Travaillez-vous en Suisse ou hors de la Suisse ?



94% des participants à l'enquête qui exercent une activité rémunérée travaillent en Suisse. Le nombre de diplômés qui travaillent à l'étranger est faible et concerne surtout des anciens étudiants de la Faculté des sciences économiques.

Le nombre peu élevé de diplômés travaillant à l'étranger contraste avec la proportion des étudiants admis dans un programme de master de l'UniNE avec un diplôme délivré par une institution étrangère. Selon les statistiques du Bureau des immatriculations, les étudiants provenant de l'étranger ont représenté 27% des étudiants débutant un master au cours des derniers cinq ans. Il est possible que la différence constatée s'explique en partie par un taux de participation peu élevée des diplômés résidant à l'étranger à l'enquête de l'OFS.

Dans quel canton travaillez-vous ?

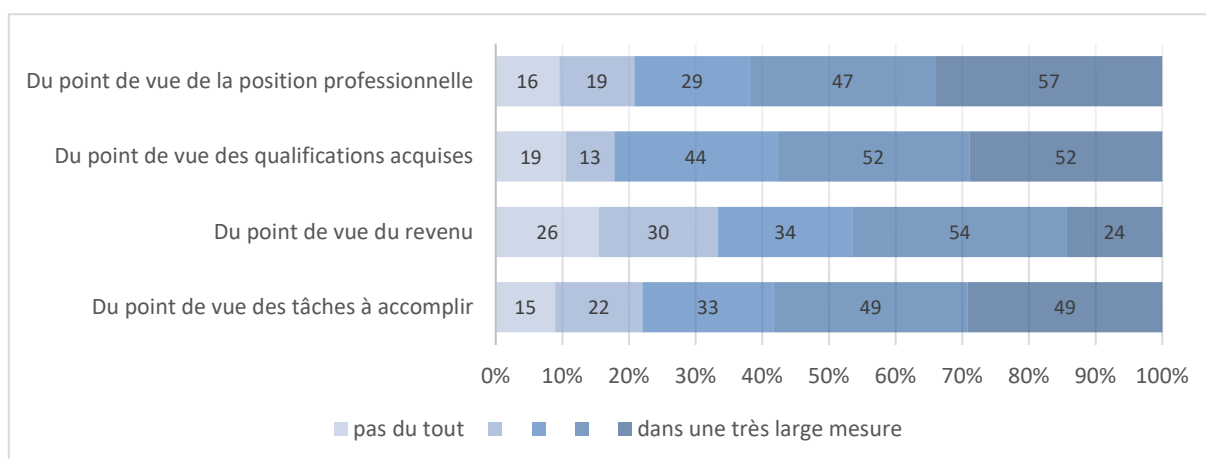


Selon les réponses recueillies, 39 diplômés (25% des répondants) exercent leur activité rémunérée dans le canton de Neuchâtel, 38 (24%) dans le canton de Vaud, 26 (17%) dans le canton de Genève et 19 (12%) dans le canton de Berne. Le taux des diplômés engagés à Neuchâtel et dans les cantons voisins de Vaud, Genève et Berne s'élève à 78%.

La mise en relation de ces données avec la provenance des étudiants entrant en master révèle quelques différences. Les bassins de recrutement des nouveaux étudiants en master semblent géographiquement plus diversifiés que les lieux liés à l'activité professionnelle des diplômés qui ont participé à l'enquête. Selon les données fournies par le Bureau des immatriculations, les étudiants provenant du canton de NE¹⁶ représentaient au cours des derniers cinq ans 21% des nouveaux étudiants en master. Le taux des étudiants provenant du canton de Vaud s'élève à 16% ; il est de 8% pour les étudiants provenant du canton de Genève et de 7% pour ceux du canton de Berne. Au niveau des étudiants entrant en master, les cantons de Neuchâtel, Vaud, Genève et Berne ont par conséquent représenté 52% des effectifs.

3.4 Adéquation entre l'emploi et la formation

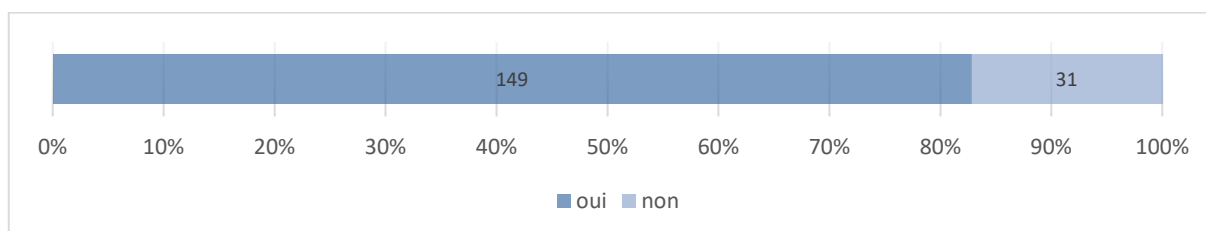
Dans quelle mesure votre activité rémunérée correspond-elle à votre formation ?



Selon une majorité de répondants, l'activité rémunérée exercée correspond à la formation du point de vue de la position professionnelle, des qualifications acquises et des tâches à accomplir. Pour l'item relatif au revenu, le taux des appréciations positives se situe légèrement en-dessous de la moitié des réponses recueillies.

Il est important de signaler que la période de temps entre l'obtention du diplôme et la collecte de données est trop courte pour apprécier de manière globale la question de l'adéquation entre l'emploi et le niveau de formation. Selon les données de l'OFS, « les diplômés professionnellement actifs [...] occupent la plupart du temps un poste correspondant à leur niveau de formation cinq ans plus tard. »¹⁷ Pour les titulaires d'un master universitaire, le taux indiqué est de 87% des personnes actives.

Un diplôme d'une haute école était-il exigé par votre employeur actuel pour votre activité ?



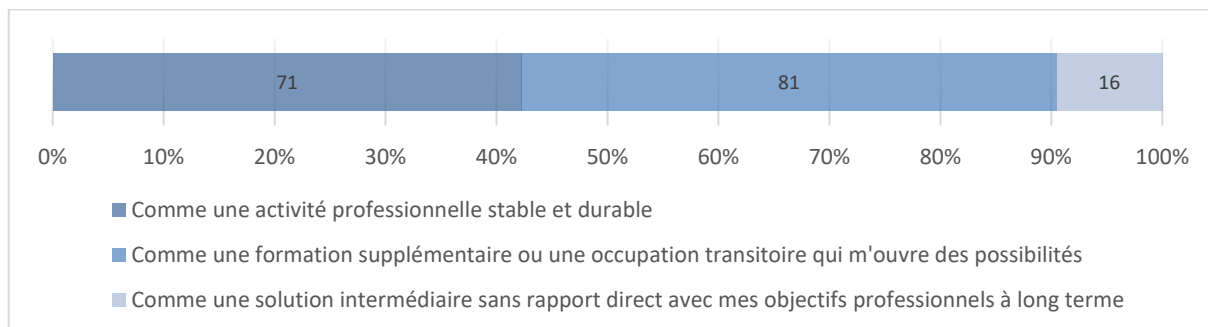
¹⁶ Le lieu d'obtention du diplôme d'accès à l'université est utilisé pour déterminer la provenance de l'étudiant (SIUS).

¹⁷ Office fédéral de la statistique, *De la haute école à la vie active. Résultats des enquêtes auprès des personnes diplômées des hautes écoles suisses en 2010 et en 2014*, Neuchâtel : 2017, p. 5.

83% des répondants qui exercent une activité rémunérée indiquent qu'un diplôme d'une haute école est exigé par leur employeur actuel. Ce taux élevé confirme que les diplômés occupent majoritairement des emplois correspondant à leur niveau de formation.

3.4 Appréciation de l'activité professionnelle

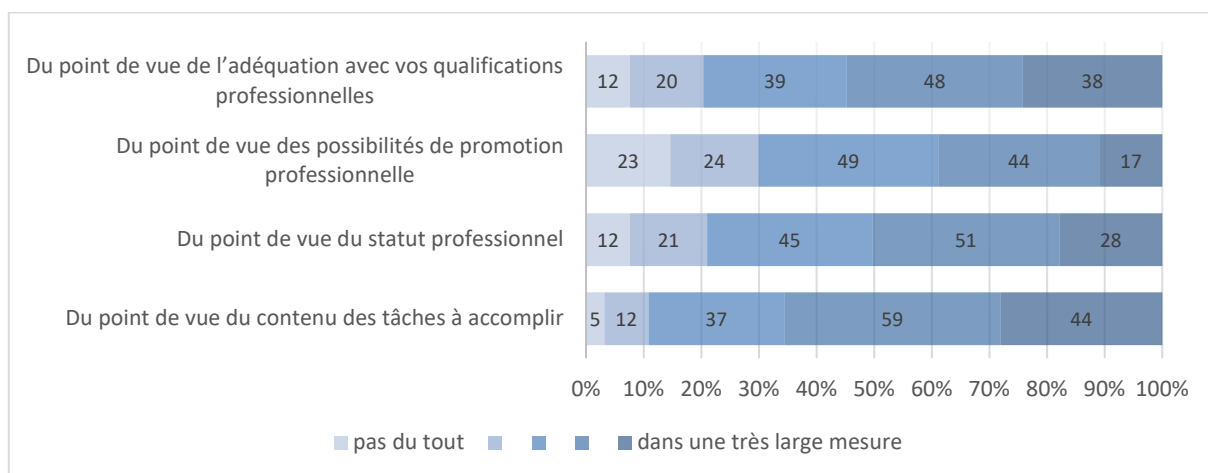
Comment caractérisez-vous votre activité rémunérée actuelle ?



Sur les 168 répondants, 71 (42%) considèrent leur activité rémunérée actuelle comme une activité professionnelle stable et durable. 81 diplômés (48%) perçoivent leur activité rémunérée comme une formation supplémentaire ou une occupation transitoire qui leur ouvre des possibilités, et 16 comme une solution intermédiaire sans rapport direct avec leurs objectifs professionnels à long terme (10%).

L'interprétation de ces résultats n'est pas aisée. Compte tenu de la complexité des processus de transition entre la formation et l'emploi, la proportion des personnes qui considèrent leur activité rémunérée comme une activité professionnelle stable et durable un an après la fin des études paraît *a priori* relativement élevée.

Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre activité rémunérée actuelle ?



Selon la dimension considérée, l'enquête révèle des taux de satisfaction variables des diplômés avec leur activité rémunérée actuelle. La majorité des répondants est satisfaite de l'activité rémunérée du point de vue des tâches à accomplir, du statut professionnel et de l'adéquation avec les qualifications professionnelles. Ce résultat confirme les constats qui découlent des questions précédentes, par rapport à la correspondance entre la formation suivie et l'activité professionnelle.

Les réponses recueillies concernant les possibilités de promotion professionnelle témoignent d'un taux de satisfaction un peu moins élevé.

4. BILAN ET PERSPECTIVES

Réalisée comme expérience pilote, la présente démarche a eu comme objectif de recueillir le feedback des diplômés de bachelor et de master concernant la formation suivie à l'UniNE et de documenter la transition entre les études et la vie active. Les analyses reposent sur les données recueillies dans le cadre de l'enquête OFS auprès des personnes diplômées de 2014, à laquelle un module de questions supplémentaires a été ajouté.

4.1 Principaux résultats

Les principaux constats qui se dégagent de l'enquête sont les suivants :

La qualité des formations confirmée

La démarche fournit pour la première fois une vue d'ensemble de l'appréciation des programmes d'études par une volée de diplômés. Par rapport à ce point, l'enquête confirme la qualité des programmes proposés, au regard notamment de la définition des objectifs, du plan d'études, des modalités d'évaluation des connaissances et de l'encadrement des travaux. On observe une satisfaction globale élevée des diplômés avec la formation suivie. Les points forts souvent mentionnés concernent notamment l'environnement d'étude favorable grâce à la petitesse des effectifs ; la pertinence du contenu ; la rigueur de la formation proposée, du point de vue méthodologique et scientifique ; la flexibilité des études.

Une demande récurrente de plus de « pratique »

Les réponses recueillies concernant l'importance accordée aux différents types de contenu révèlent la perception d'un certain déséquilibre entre les contenus théoriques liés à une discipline et leur application concrète, notamment dans un contexte professionnel. La demande de plus de « pratique » est plus récurrente chez les diplômés de bachelor que chez ceux de master. Elle confirme les résultats de nombreuses autres enquêtes effectuées auprès de la même population et semble surtout traduire une certaine incertitude concernant les débouchés d'une formation universitaire. Malgré cela, les participants à l'enquête considèrent dans leur majorité que les études les ont bien préparés à leur future carrière professionnelle.

Le défi de la transition entre la formation et l'emploi

De manière générale, les études de bachelor et de master apparaissent comme une formation solide et polyvalente. Néanmoins, l'enquête montre que la transition entre les études et la vie active peut être vue comme une étape relativement difficile par les diplômés. Etant donné l'espace de temps très court entre l'obtention du diplôme et la consultation, ce constat est peu surprenant. Les répondants associent les difficultés rencontrées lors de la recherche d'emploi notamment à leur manque d'expérience professionnelle, au choix du domaine d'études et aux débouchés limités. L'analyse du taux d'entrée dans la vie professionnelle montre que ces difficultés perçues ne se reflètent pas nécessairement dans les données objectives concernant le taux d'emploi.

Des constats positifs concernant l'insertion professionnelle

Près de 80% des titulaires de master qui ont participé à la consultation exercent une activité rémunérée. Ce taux d'entrée dans la vie active correspond entièrement à la situation professionnelle des diplômés d'un master universitaire au niveau suisse un an après l'obtention du diplôme. Le taux d'emploi constaté est susceptible d'augmenter de manière progressive durant les années qui suivent l'obtention du diplôme. Selon les données de l'OFS, seul 2.5% des titulaires d'un master universitaire sont sans emploi cinq ans après l'obtention du diplôme.

Une activité professionnelle correspondant au niveau de formation

Par rapport à l'adéquation entre l'emploi et l'activité professionnelle, l'enquête révèle que les diplômés occupent majoritairement des emplois correspondant à leur niveau de formation un an après l'obtention du diplôme.

4.2 Conclusion

Même si les données réunies dans le cadre de cette démarche ne reflètent que les avis d'une volée de diplômés, elles permettent de dresser un tableau d'ensemble intéressant concernant l'appréciation des programmes de formation et l'insertion professionnelle. Grâce aux nombreux commentaires recueillis, la consultation fournit un retour d'information utile aux responsables de cursus et complète les autres démarches proposées. Les observations faites concernant la transition entre les études et la vie active confirment la pertinence des mesures prises pour soutenir l'insertion professionnelle des étudiants, notamment à travers la consolidation de l'offre du centre de carrière. Elles montrent par ailleurs que la question de la valorisation et de l'explicitation des connaissances et compétences acquises par les étudiants mérite une attention particulière.

Thomas Kadelbach

Avec la collaboration de :

Joanna Domingos

Jérémie Blanc

Mai 2017